

LE PROCÈS DE PÉTAÏN

(Suite de la première page)

Alors, ce n'est pas étonnant que la bourgeoisie protège les siens.

Toute la magistrature en fonction actuellement a prêté serment de fidélité à Pétain, ce qui montre bien que toute la bourgeoisie française soutenait le sinistère vieillard de Vichy!

Maintenant, Pétain doit être jugé.

Nous ne savons pas s'il sera condamné à mort. Le gouvernement lancera-t-il la tête de Pétain en pâture à l'opinion publique pour essayer d'effacer son impopularité? Nul ne le sait. De Gaulle sauvera-t-il la tête de Pétain, qui lui est bien difficile de condamner, quand il innocent ses magistrats et ses flics. L'avenir nous le dira.

MAIS CE QUE NOUS SAVONS ET QUE NOUS POUVONS DIRE, C'EST QUE...

...le gouvernement de De Gaulle ne peut pas faire le « procès de Pétain », le VRAI; c'est-à-dire, dévoiler à l'opinion publique les dessous du régime de Vichy et les mobiles de l'attitude de Pétain.

Comment faire le procès de Vichy quand tout l'appareil administratif du GPRF est celui de Vichy?

Comment la bourgeoisie peut-elle faire le procès de Vichy, puisque pendant quatre ans, l'ordre bourgeois a été l'ordre vichyssois. Toute la bourgeoisie a été pétainiste, car Pétain a gardé à la bourgeoisie française ce qu'il a pu. Oui, Pétain a joué le double jeu, mais pour le compte de la bourgeoisie!

Comment expliquer autrement sa reconnaissance par les U.S.A. pendant deux ans?

Pétain, par l'intermédiaire de Pucheu, a constitué des cours spéciales pour juger les communistes et les livrer à la Gestapo, mais sa police se désintéressait des organisations gaullistes, et le procès de Pucheu en Afrique du Nord révéla qu'il avait eu des contacts avec le gaulliste Fresnay.

En outre, Radio-Londres n'a commencé à attaquer ouvertement Pétain qu'en 43. Jusqu'à cette époque Schuman, le speaker de la France combattante, la bouclait soigneusement au sujet de Pétain.

Qui pourrait faire le procès de Pétain?

Les Partis ouvriers qui ont eu des milliers de leurs militants assassinés et livrés à la Gestapo par les agents de Pétain!

Hélas! nous savons que le P. C. et le P. S. veulent que le gouvernement condamne pour trahison envers la nation.

Or, dans chaque nation il y a des classes. Pétain n'a pas trahi la sienne et a toujours été l'ennemi de la nôtre. Les dirigeants du P.C. et du P.S. peuvent-ils faire le jour sur le régime de Vichy et montrer que la défaite de juin 1940 a été la débâcle de la bourgeoisie française qui a préféré l'occupation de l'impérialisme allemand à la perspective de la révolution sociale?

Sûrement pas.

Car aujourd'hui, les leaders ouvriers sont les plus fervents partisans de l'union avec la bourgeoisie.

Le P.C. et le P.S. ont aidé de toutes leurs forces De Gaulle à liquider tous les organismes nés dans la lutte contre l'occupation (milices patriotiques, comités de libération, etc.), ils ont invité les masses à faire confiance dans les organismes issus de Vichy et à s'incliner devant la police de Pétain. Les « partis ouvriers de gouvernement » ne peuvent faire réellement le procès d'un individu qui représente une classe avec laquelle ils collaborent. Ils en sont réduits à la situation grotesque qui consiste à traiter de félon le réactionnaire fasciste Pétain et à s'incliner en même temps devant ses magistrats et ses flics.

La lutte contre le vichysme n'est qu'une poudre aux yeux pour la classe ouvrière, car la collaboration avec la bourgeoisie exclut en réalité tout combat efficace contre le vichysme qui a été son expression pendant quatre ans. On ne peut lutter véritablement contre le fascisme qu'en s'attaquant à sa source: le capitalisme. De même, si on veut combattre ce qui a enfanté Vichy, il faut s'attaquer à la bourgeoisie française.

Nous, militants révolutionnaires F.T.P., nous savons que c'est seulement en balayant notre bourgeoisie par la révolution prolétarienne que nous pourrons châtier tous les bourreaux vichyssois et leur faire payer le martyre de nos milliers de copains dont la mort crie vengeance.

C'est en bâtissant le socialisme que nous éviterons le retour de régimes honneux, tels que celui de Vichy.

MERLIN.



— Alors, on lui coupe tout ça?

— Tu es fou, espèce de gauchiste. La « tactique » est de faire une « politique d'Union » avec les tentacules... pour... isoler la PIEUVRE!

Lors de son dernier voyage en Bretagne, M. Diethelm a entendu un discours bien pesé d'un résistant breton.

Comme d'habitude, le ministre de la Guerre n'a pas daigné répondre.

Ecoutez Majesté! On est pas très exigeant, mais on voudrait au moins une monarchie... constitutionnelle!

Souvenez-vous qu'en commençant son règne, Louis XVI ne savait pas du tout comment il finirait.

Notre point de vue

(Suite de la première page)

Et il a peur en se demandant: « Si je romps l'union sacrée... est-ce que par hasard le fascisme...? »

Et pourtant, qui pavane aujourd'hui en liberté? Le général fasciste Laure. Qui rentre en prison? 1, 10, 100 résistants ouvriers.

L'Etat bourgeois nous fait le chantage au fascisme. C'est vraiment astucieux. Il a mis son masque de brebis et te dit: « caresse-moi et j'éloignerai le méchant loup si tu es bien gentil ».

Mais, camarade, ne vois-tu pas ses grandes dents de carnassier qui dépassent du masque et qui viennent déjà de mordre les 700 copains F. T. P. et autres qui sont dans les prisons de Paris.

Et tous les bonimenteurs te répètent: « Union des français contre le fascisme ». Quelle amère ironie.

Union avec les bourgeois fabriquant de fascisme... contre le fascisme!!!

Dans l'eau contre la pluie!

Il y a quinze ans, le vieil instituteur nous disait :

(Je précise pour ceux qui n'écoutent pas ou qui n'ont pas compris: « Le conte de Gribouille n'est pas un leçon de stratégie, mais l'histoire d'un couillon ».)

Camarade... Bien sûr, l'union des travailleurs est nécessaire, mais autant que possible, pas en prison et pas non plus dans des meetings où on vide tous les copains qui disent « j'ai mal à l'échine » en leur répondant « c'est la tactique ».

Il faut en finir avec ces tactiques qui servent à Pierre ou Paul mais nuisent à la classe ouvrière.

Il faut dénoncer ces « modernes mystères que nous ne pouvons pas comprendre mais que nous devons croire ».

Nous voulons l'union des travailleurs dans la lutte pour leurs droits, sous le drapeau rouge et contre l'ennemi de classe.

Ça a trop duré les « Tais-toi, Tais-toi, Tactique, Tactique ».

L'armée prolétarienne ne partira en guerre que le jour où elle aura chassé ses commandants félons.

Et c'est pourquoi aujourd'hui avec tous les ouvriers honnêtes et conscients nous crions aux chefs traîtres et aux faux médecins qui veulent nous faire avaler leur poison.

Messieurs, félicitations!

Vos « tactiques » ont réussi... pour vous! Autos..., déjeuners..., inspections..., ministères...

Mais voyez un peu leur résultat sur le monde laborieux. Du sang et pas de pain!

C'est la faute aux bourgeois!

Vous devez bien le savoir à force de dîner avec eux!

Nous le savons nous-mêmes pour la raison inverse!

Mais si tant de travailleurs sont désorientés et ne savent plus que penser, cela est votre crime!!!

Et aujourd'hui vous vous lavez les mains de tout ce qui arrive?

Merci pour l'éponge de vinaigre!

Mais ceux qui sont crucifiés n'apprécieront pas toujours les « tactiques » de Ponce Pilate.